

« La voix de l'entité José Grasso annonça alors que Fabio était en effet dématérialisé de la ceinture aux pieds, et que « les ressources » pour sa réintégration étaient pulvérisées à travers la pièce, ou effilochées, dissociées du corps physique. Grosso annonça que les esprits allaient tenter de re-harmoniser la pièce, de calmer les pensées des assistants et de procéder à une adaptation... à la remise en ordre des millions de millions de cellules du modèle, de la structure dynamique — du périesprit — du médium.

« L'opération dura entre cinquante et soixante minutes, au bout desquelles Fabio retrouva entièrement la jouissance de son corps. Mais il se passa une chose très bizarre ; l'événement se situait avant que la chirurgie esthétique se soit implantée (au Brésil), et tout le monde savait que Fabio gardait une grande cicatrice sur la cuisse, à la suite d'un accident dans son enfance. Eh bien, une fois son corps rematérialisé survenu, la cicatrice avait totalement disparu, comme si un chirurgien plasticien très habile l'avait fait disparaître en rassemblant les cellules le long des lignes de force du corps dynamique. »

Cette histoire est très connue, et généralement admise dans les milieux spirites brésiliens ; c'est peut-être l'explication du fait que beaucoup de médiums exigent de travailler dans l'obscurité totale. On peut les comprendre.

**

Chico Xavier, Peixotinho et Fabio Machado sont des exemples de ce qu'on pourrait appeler le médium brésilien classique, celui qui consacre sa vie entière à la cause de la propagation du spiritisme, sans demander ni même accepter sous aucune forme de rémunération pour son travail.

Mais tous les médiums brésiliens n'ont pas su résister aux pressions et rester insensibles au succès et à la célébrité. Nous allons maintenant passer au cas du médium à propos duquel il serait injuste de dire qu'il nous fait passer du sublime au ridicule ; mettons que nous passons du sublime au moins sublime.

Et voici donc, sur fond de flonflons, l'entrée en scène de Mirabelli !

CHAPITRE III

Mirabelli !

SI tout ce que l'on dit de Carmine Mirabelli est vrai, c'était assurément, sur le plan des effets physiques, le plus spectaculaire des médiums qui aient jamais existé. S'il n'y a de vrai, dans ce que l'on raconte, qu'une simple parcelle, il ne faut cependant pas l'oublier dans une étude du psychisme brésilien. Compte tenu de ce que j'ai entendu dire de lui plus de vingt ans après sa mort, il m'est difficile d'écrire son nom sans le faire suivre d'un point d'exclamation.

C'était à décourager n'importe quel médium. Chaque phénomène imaginable, Mirabelli l'a réalisé : écriture automatique en plus de trente langues, vivantes ou mortes ; discours en de nombreuses langues étrangères ; matérialisations d'objets et de personnes ; déplacements, que ce soit d'un bouquet de fleurs ou d'un gros meuble (y compris la lévitation du médium attaché à un siège) ; apparition d'empreintes des mains d'esprits, dans des plateaux de farine ou sur de la cire à l'intérieur de tiroirs fermés à clé ; dématérialisations de ce que vous voudrez, y compris lui-même...

On dit qu'il entra en contact avec les défunts appartenant à la famille de ses amis, et en faisait le portrait ; qu'il chantait et jouait fort bien du piano en état de transe, quoiqu'en état de veille il n'eût ni culture ni dons musicaux ; qu'il écrivait des messages de plusieurs pages en quelques minutes, tout en bavardant... dans une autre langue. Il aurait en somme fait à peu près tout ce qu'on peut espérer d'un médium, et cela quarante ans durant.

De plus, il opérait en plein jour ou dans des pièces bien